



MEDS & FOOD FOR KIDS

ENQUÊTE SUR LES FEMMES PRODUCTRICES D'ARACHIDE À OUANAMINTHE (SAVANE-AU-LAIT, SAVANE-LONGUE ET GENS-DE-NANTES), DANS LE CADRE DU PROJET AFLAH

Plan

Généralités.....	2
Méthodologie.....	3
Résultats.....	4
<i>1.- Caractérisation socioéconomique des femmes.....</i>	<i>4</i>
<i>1.1.-Statut socioéconomique des femmes productrices d'arachides.....</i>	<i>4</i>
<i>1.2.-Femmes célibataires cheffes de ménage.....</i>	<i>4</i>
<i>1.3.- Activités génératrices de revenus</i>	<i>5</i>
<i>1.4.-Utilisation du revenu de la vente des arachides.....</i>	<i>6</i>
<i>1.5.- Association de femmes et surveillance des enfants</i>	<i>7</i>
<i>2.-Role et Responsabilité des femmes productrices d'arachide.....</i>	<i>8</i>
<i>2.1.-Accès à la main-d'œuvre pour la préparation des sols.....</i>	<i>9</i>
<i>2.2.-Qui décide sur la quantité de terre à emblaver en arachide.....</i>	<i>10</i>
<i>2.3.- Distribution des revenus de la vente des arachides au sein du ménage</i>	<i>10</i>
<i>2.4.-Qui détient le revenu de la vente des arachides</i>	<i>11</i>
<i>3.-Évaluation de la connaissance des femmes sur les bonnes pratiques de culture des arachides.....</i>	<i>11</i>
<i>3.1.-Formation reçue</i>	<i>13</i>
<i>4.-Evaluation de la connaissance des femmes sur les impacts des aflatoxines sur la santé des ménages</i>	<i>14</i>
<i>5.-Évaluation de la connaissance des femmes sur la contamination des arachides par les aflatoxines</i>	<i>15</i>
Discussion	16
Conclusion	18

Ce travail a été réalisé à travers le projet AFLAH, un projet subventionné par le Centre de Recherches pour le Développement International, Ottawa, Canada. Les opinions exprimées dans cet article ne représentent pas nécessairement celles du CRDI ou son comité directeur ni même l'Université Laval.

Généralités

L'arachide est cultivée dans tous les pays tropicaux et subtropicaux, elle est d'une très grande importance nutritionnelle et économique. Elle est cultivée pour son fruit connu sous le nom de cacahuète ou pistache de terre ou encore pois de terre. Parmi les différentes espèces, seule *l'Arachis hypogea* est durablement domestiquée.

En Haïti, l'arachide, appelée pistache est une culture appréciée à forte valeur marchande. La production de l'arachide se fait dans tous les départements du pays, mais se concentre dans les zones les plus sèches, notamment dans le Centre, le Nord Est, le Nord-Ouest et le Sud. Dans le Nord-est, soit à Ouanaminthe, la filière de l'arachide est encore peu structurée.

Cette culture présente de très grands intérêts pour les riverains à Ouanaminthe, puisqu'elle reste jusqu'à preuve du contraire l'une des cultures les plus rentables, pratiquée par la quasi-totalité des exploitants agricoles. L'utilisation des arachides dans la consommation peut avoir des préjudices sur la santé humaine et animale car cette denrée est susceptible d'être contaminée par des métabolites produits par des champignons *Aspergillus sp.* Une de métabolites capable de contaminer les arachides est l'aflatoxine. Cette contamination est possible à quel que soit le niveau considéré dans la filière. Vu la responsabilité des femmes au sein des ménages et leur implication dans la production des arachides, que ce soit aux processus pré récolte et post- récolte, il est substantiel d'évaluer la connaissance de ces femmes sur les aflatoxines et les bonnes pratiques visant la réduction de cette toxine au niveau de la filière.

Méthodologie

Une enquête a été développée dans le but de faciliter la caractérisation des expériences et du rôle des femmes dans la filière des arachides à Ouanaminthe, plus particulièrement à Savane-au-Lait, Savane Longue et Gens-de-Nantes. Claire Lebrun, une spécialiste indépendante en genre basée à Port-au-Prince, consultante du projet AFLAH a travaillé avec la MFK dans le développement du modèle d'enquête en créole approprié pour l'étude de caractérisation. La méthode a été développée après la visite de madame Lebrun à Savane-au-Lait en Janvier 2018. En Mars 2018, Madame Lebrun retournait à la MFK pour former l'équipe qui devrait collectionner les données et les enquêtes ont pris place à partir du mois d'Avril 2018.

Le point dominant de l'enquête était d'amener les femmes à faire un rapport sur la situation sociodémographique, la connaissance des techniques culturales, l'implémentation de certaines pratiques agricoles et la connaissance sur les bonnes pratiques régulant ou pas la présence des aflatoxines dans les denrées agricoles telle que l'arachide. Les femmes ont été interrogées sur les aflatoxines et les questions à choix multiples ou tout simplement ouvertes visaient leurs connaissances sur les risques, les facteurs de contamination, l'adoption et la mise en pratique des stratégies pour améliorer la qualité des arachides.

Des étudiants en agronomie, accompagnés du personnel de l'équipe agricole de la MFK se rendaient sur les lieux et réalisaient l'enquête. Toutes les femmes ayant un rôle dans la filière et ayant montré le désir de participer à l'enquête, ont été questionnées soit sur la route ou dans la cour de leur maison. Des questionnaires ont été remplis après des réunions de formation où un nombre imposant de femmes productrices d'arachides se rencontraient. 30 enquêtes ont été réalisées par zone pour un total de 90 enquêtes. Le temps mis pour remplir un formulaire allait de 20 à 45 minutes.

Les données collectées ont été digitalisées sur une feuille EXCEL pour être analysées et traitées. Après analyse et traitement, ces données ont été résumées et traduites en Anglais et en Français.

L'ambiguïté de certaines questions et l'interprétation multiple de la part des enquêteurs ont néanmoins affecté l'intégrité de ces questions. Ces questions ont été identifiées et la méthodologie a été modifiée à mesure que l'enquête se poursuivait. L'échantillonnage se faisait de manière

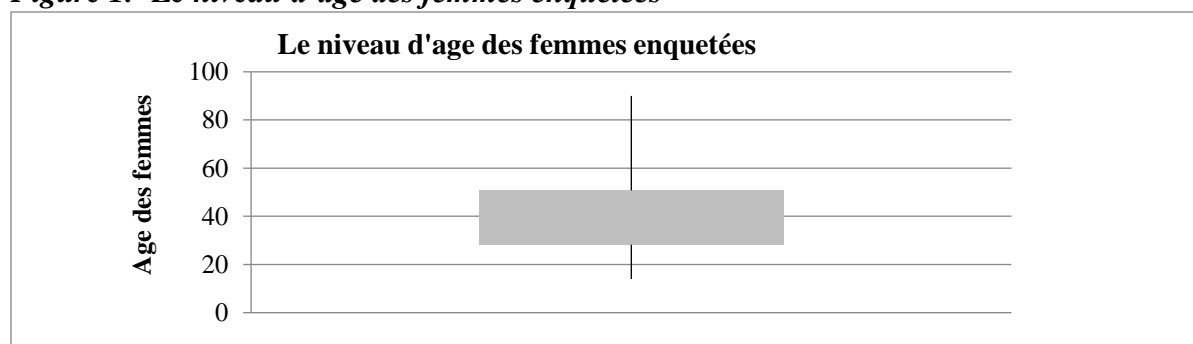
irrégulière. La majorité des femmes les plus actives dans la filière était soit aux champs ou indisponible au moment de l'enquête.

Résultats

1.- Caractérisation socioéconomique des femmes

Les femmes enquêtées sont âgées entre 14 et 90 (avec une moyenne de: 41, pour un écart-type de 15.6) Ces femmes sont pour la plupart cheffe de ménage. Le commerce, l'élevage et la production d'arachide sont les principales activités génératrices de revenu entreprises par les femmes au niveau des Sections Communales de Ouanaminthe. L'arachide, compte tenu de la quantité récoltée permet aux productrices de prédire le revenu et les dépenses à effectuer.

Figure 1.- Le niveau d'âge des femmes enquêtées



Source : Enquête MFK, 2018

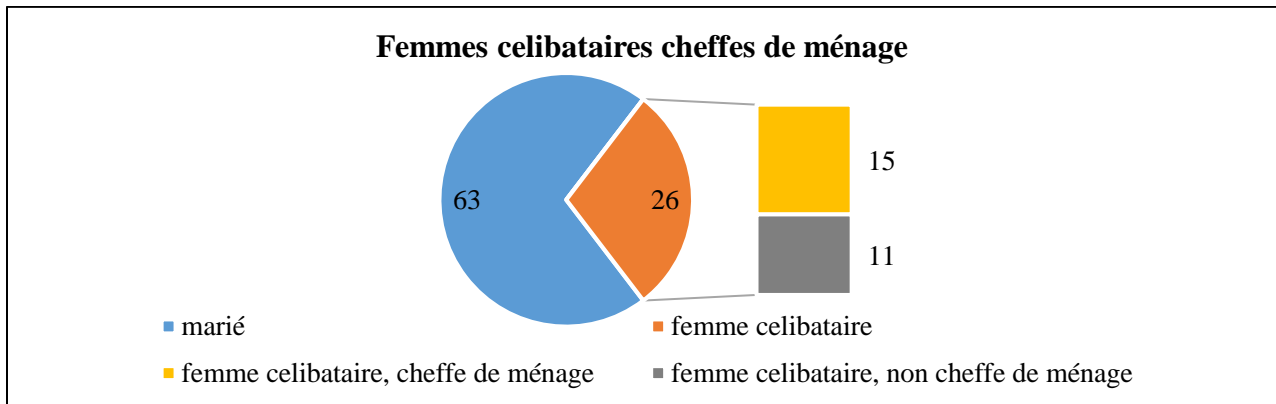
1.1.-Statut socioéconomique des femmes productrices d'arachides

A Ouanaminthe, les femmes cultivent l'arachide sur des portions des terres acquises par héritage ou par alliance. Certaines sont cheffes de ménages, d'autres travaillent de concert avec leur mari. Sur le plan socioéconomique, ces femmes sont en majorité en couple et se rencontrent le plus souvent aux marchés, écoulant les produits de récolte des exploitations.

1.2.-Femmes célibataires cheffes de ménage

Sur 90 femmes enquêtées au niveau des trois sections communales, 66 sont mariées, 63 sont cheffes de ménage. Du nombre des cheffes de ménages, 15 sont célibataires.

Figure 2.-Femmes célibataires cheffes de ménages

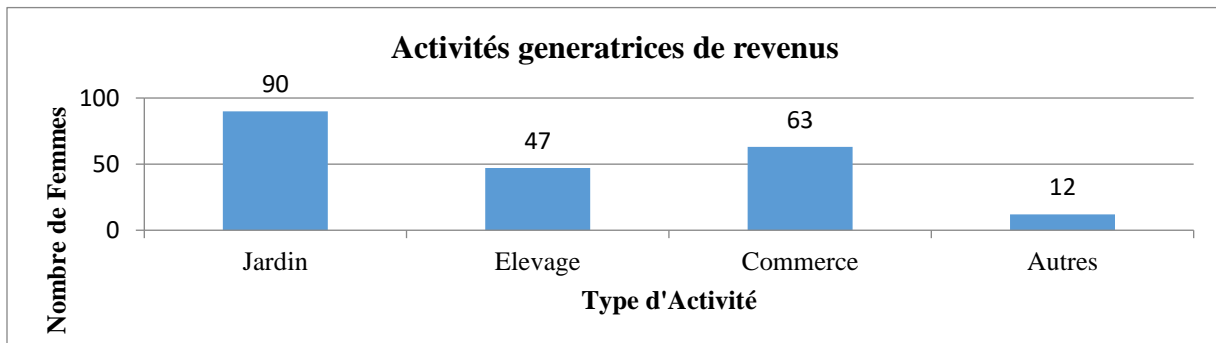


Source : Enquête MFK, 2018

1.3.- Activités génératrices de revenus

Dans le Nord-est, plus particulièrement à Savane-Longue, Savane-au-lait et Gens-de-Nantes. Au moment de l'enquête, il a été demandé aux femmes productrices d'arachide quelles étaient les activités qui leur permettaient de générer des revenus pour entretenir leurs familles. Les grandes activités génératrices de revenus sont l'agriculture (jardin et élevage) et le commerce. La grande majorité des femmes (73 sur 90; soit 81%) ont deux ou trois activités génératrices de revenus.

Figure 3.- Activités génératrices de revenus



Source Enquête MFK, 2018

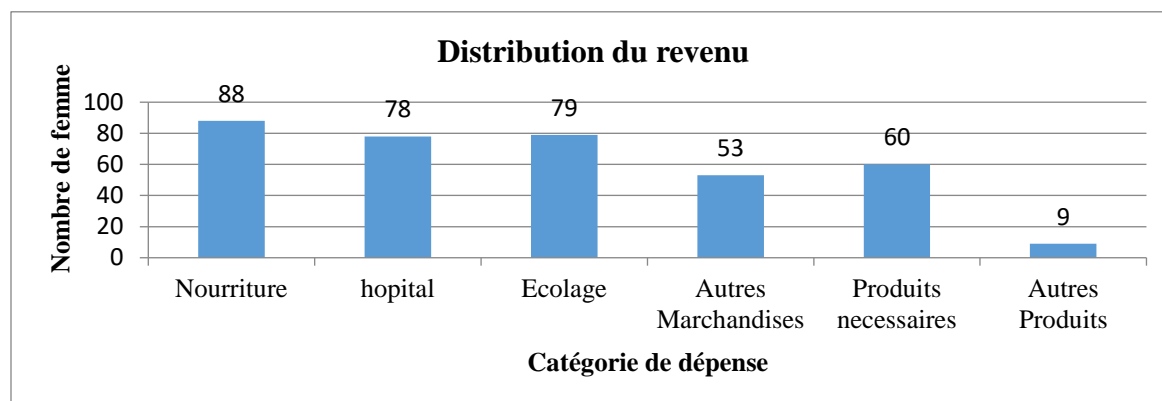
Toutes les femmes enquêtées ont des jardins destinés à la rente. 52% ont des animaux dont la vente leur procure un revenu. 70% ont également un commerce incluant la vente des arachides à la récolte. 14% des femmes ont d'autres revenus n'ayant pas de rapport direct avec l'agriculture et le commerce.

Les femmes ne se limitent pas toujours à une seule activité génératrice de revenu mais s'intéressent en premier à la culture d'arachide et d'autres cultures de rente et vivrière. L'élevage intéresse également les femmes productrices d'arachide car, il leur permet d'utiliser au mieux les résidus de récolte, faire des économies et augmenter leur capital.

1.4.-Utilisation du revenu de la vente des arachides

L'arachide est une culture importante pour les ménages dans le Nord-est. Au cours de l'enquête on a été amené à demander l'utilisation du revenu après la vente de l'arachide. Et les femmes enquêtées ont répondu que l'argent obtenu à la vente de l'arachide récoltée est utilisé pour l'achat de nourriture, le paiement des frais d'hôpitaux et d'écolage, l'achat de marchandise pour augmenter le commerce, l'achat de produits de premières nécessités et bien d'autres choses dont elles ont besoin pour le ménage.

Figure 4.- Distribution du revenu issu de la vente de l'arachide



Source Enquête MFK, 2018

97% de femmes productrices d'arachide utilisent le revenu pour nourrir leur famille. 86% des femmes payent les frais d'hôpitaux avec l'argent issu de la production d'arachide. 79% des femmes acquittent les frais de scolarité avec l'argent de la vente de l'arachide. 58% des femmes achètent d'autres marchandises pour le commerce à partir de l'argent issu de la vente de l'arachide. 67% des femmes achètent des produits de premières nécessités pour le ménage avec cet argent.

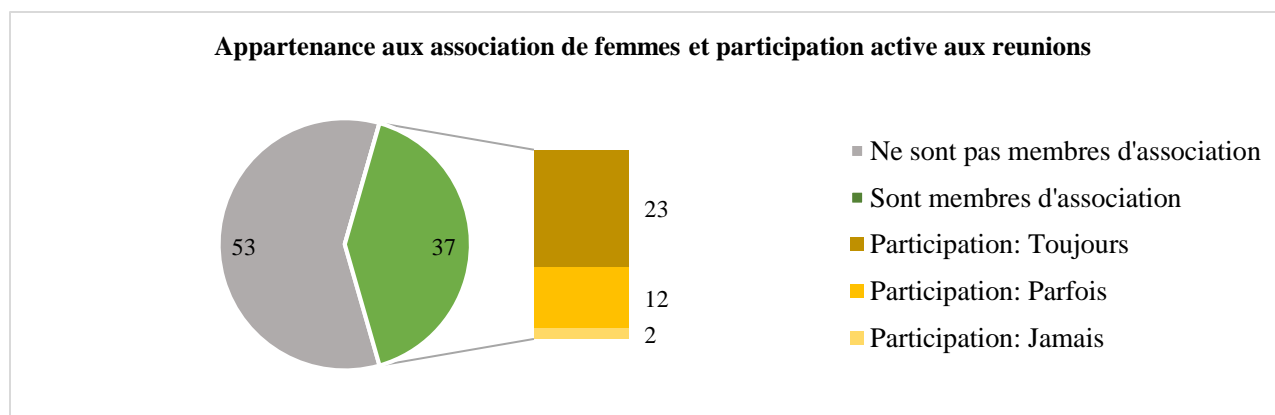
La culture d'arachide permet aux femmes productrices d'entrer une somme conséquente à la fin de chaque campagne, cette somme est réservée pour les grosses dépenses comme le paiement de frais d'hôpitaux et d'écolage, mais, aussi pour l'achat de produits utiles au quotidien comme le savon, les frais de nourriture qui ont un poids lourd sur le budget sont aussi pris en charge avec les revenus issu de la vente de l'arachide.

1.5.- Association de femmes et surveillance des enfants

Les associations sont souvent mixtes à Savane-Longue, Savane-au-lait et Gens-de-Nantes mais cela n'empêchent pas à certaines femmes de participer et d'être actives.

La participation dans les associations permet aux femmes de se former et d'être active dans leur communauté. Elle leur permet également d'être bénéficiaires de dons et de projets. 53 femmes sur 90 soit 58 % ne font partie d'aucune association dans leur zone. 37 femmes soit 39%, savent se présenter aux réunions. Cependant, elles ne participent pas toutes aux réunions au même rythme. 23 des 37 femmes déclarent toujours présentes aux réunions, 12 y participent quelque fois et 2 n'y prennent jamais part.

Figure 5.-Appartenance aux associations de femmes

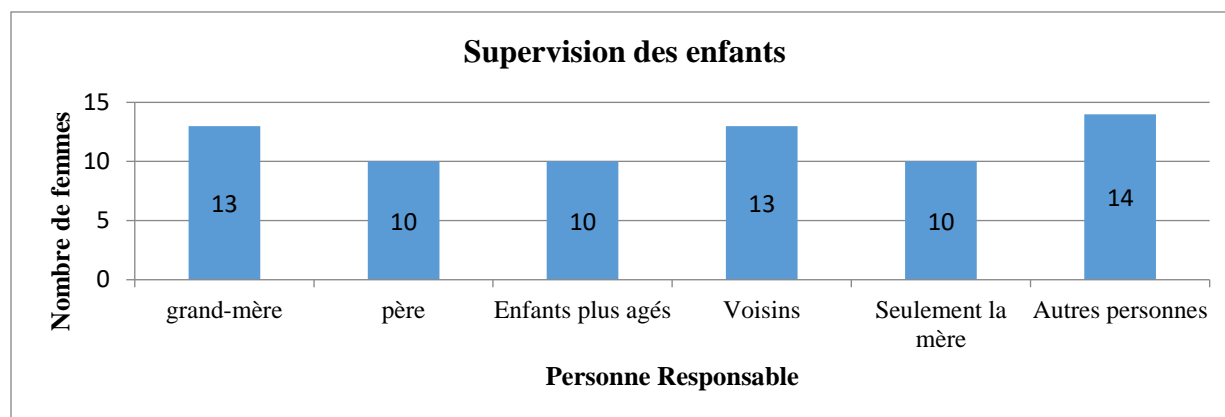


Source Enquête MFK, 2018

Les femmes ne se présentant pas régulièrement, ou pas du tout aux réunions ont évoqué des raisons comme être enceinte, la naissance d'un enfant et en être le seul responsable, être malade ou paresseuse, avoir des activités aux champs les jours de réunions, ne pas être au courant de la présence de groupes ou tout simplement ne pas avoir été invitée.

Les enfants ont besoin de supervision jusqu'à un âge où ils peuvent prendre leurs responsabilités. Les femmes productrices d'arachide se font souvent accompagner de leurs enfants partout où elles vont. Certaines laissent les enfants avec leur père, leurs grand-mères, un enfant plus âgé, le voisinage, ou toute autre personne responsable et digne de confiance.

Figure 6.- Supervision des enfants au sein des ménages



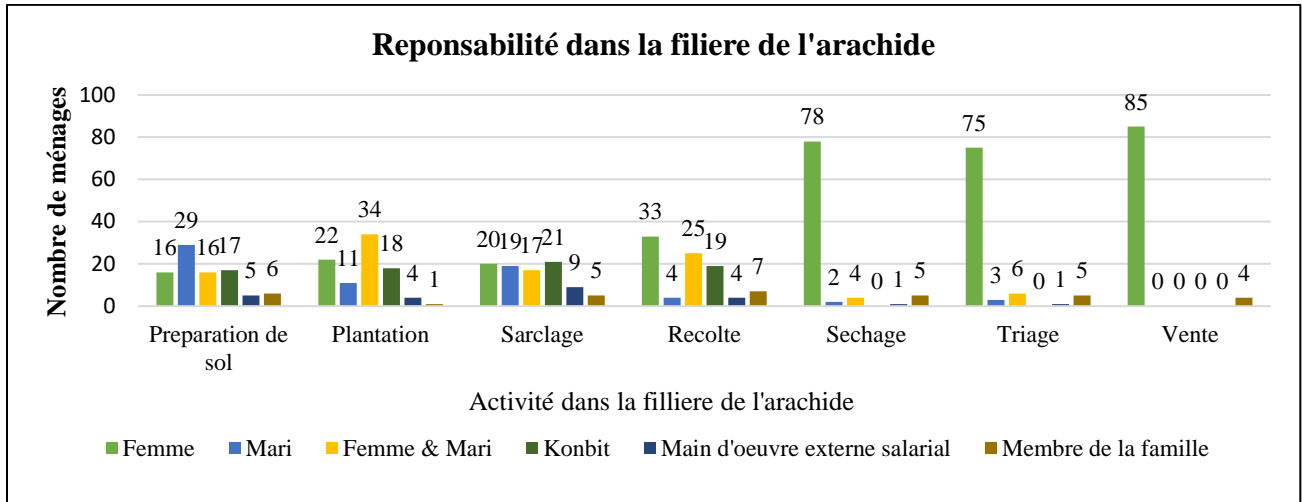
Source Enquête MFK, 2018

Les femmes doivent trouver une personne responsable disponible quand elles doivent laisser les enfants en bas à la maison. Sur les 87 femmes ayant répondu, 24 (28%) ont des enfants qui ne nécessitent pas de supervision et 62 (71%) ont des enfants en bas âge. Dans ces 62 femmes ayant des enfants en bas âge, 14 (22%) femmes laissent leur enfants avec quel adulte responsable, 13 (14%) femmes laissent respectivement leur enfants avec leur grand-mère et avec le voisinage, tandis que 10 (11%) femmes restent avec leur enfants. Seulement 10 (11%) de femmes peuvent laisser leur enfants avec leur mari.

2.-Role et Responsabilité des femmes productrices d'arachide.

Dans la filière d'arachide, les femmes sont présentes sur toute la chaîne de production. Lors des activités de préparation de sol, certaines d'entre elles participent de manière active en tenant une houe ou une pique pour labourer. Mais, la majorité est surtout affectée dans la préparation de la nourriture lors des séances de *Konbit*, qui a souvent lieu au moment de la préparation de sol, du sarclage et de la récolte. Par contre, elles sont beaucoup plus présentes dans le séchage, le triage et la vente.

Figure 7.-Responsabilité des femmes dans la filière de l'arachide

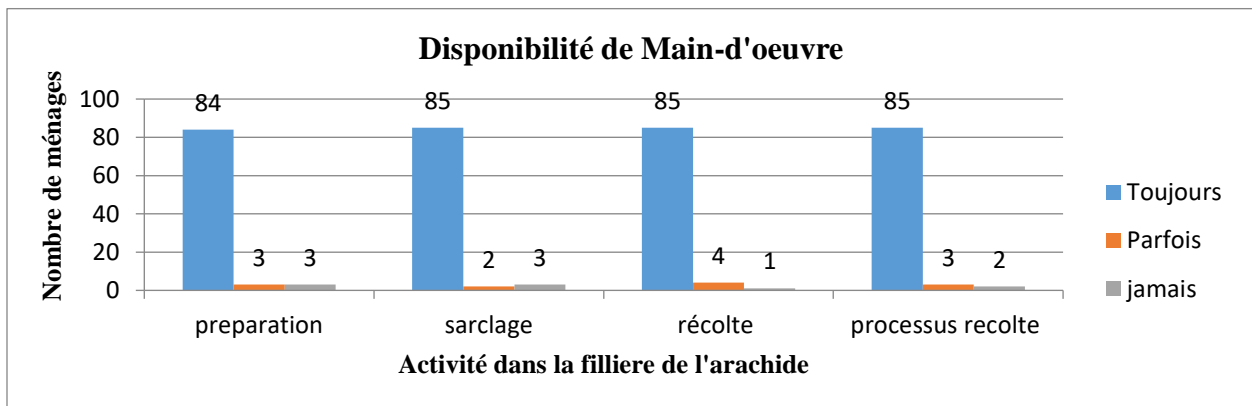


Source : Enquête MFK, 2018

2.1.-Accès à la main-d'œuvre pour la préparation des sols

Au niveau des trois sections enquêtées, que ce soit la main- d'œuvre familiale et ou externe, les productrices ont toujours des bras de disponibles pour les travaux de préparation de sol et bien d'autres taches affectées à la chaine de production d'arachides. Certaines fois, l'argent peut les empêcher de planter, car si elles n'ont pas d'argent pour payer certains ouvriers, ou pour réaliser des *Konbit*. La main-d'œuvre peut être là, mais non utilisable.

Figure 8.-Disponibilité de la main-d'œuvre

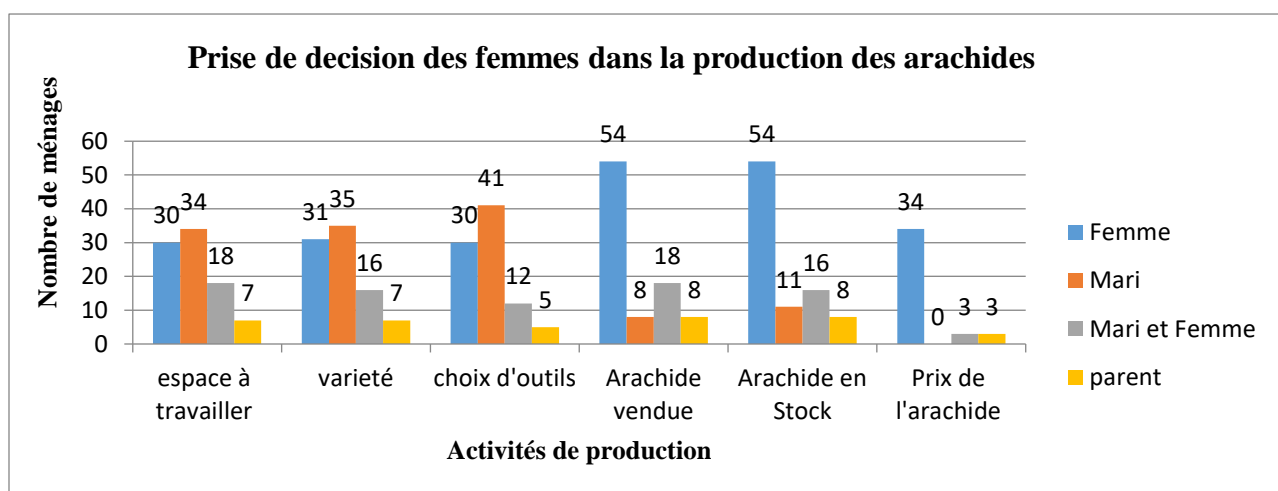


Source : Enquête MFK, 2018

2.2.-Qui décide sur la quantité de terre à emblaver en arachide

En ce qui concerne les prises de décisions dans la culture d'arachide, un quart de femme attestent qu'elles ont pris la décision sur la quantité de terre à mettre en valeur. De cette catégorie, regroupe le plus souvent, les femmes cheffes de manages. Mais le plus souvent, le mari seul ou en collaboration avec sa femme prend des décisions concernant la quantité de terre à emblaver, sur la variété et le choix d'outils. Dans la vente des produits, le stockage et le prix les femmes prennent majoritairement ces décisions.

Figure 9.-Prise de décision des femmes dans la production de l'arachide

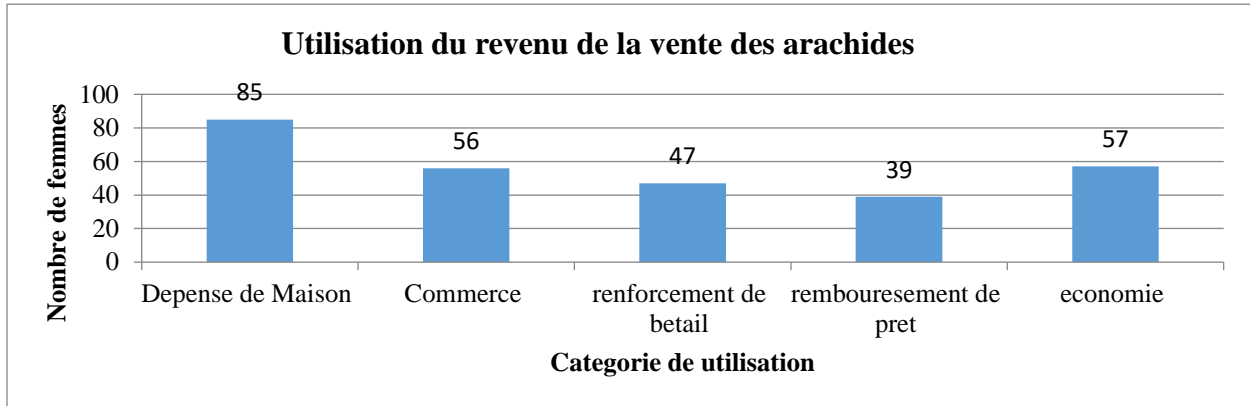


Source : Enquête MFK, 2018

2.3.- Distribution des revenus de la vente des arachides au sein du ménage

Les revenus générés dans la filière d'arachide sont souvent utilisés pour l'entretien des ménages pour le commerce pour celles qui font du commerce, pour le renforcement du bétail pour celles qui ont un cheptel, et pour le remboursement des prêts pour celles qui font des prêts. Certaines femmes gardent une partie pour l'économie, mais bien d'autres ne font pas d'économie en raison des problèmes enregistrés dans leurs vies quotidiennes et du rendement insuffisant de l'arachide.

Figure 10.-Utilisation du revenu de la vente des arachides

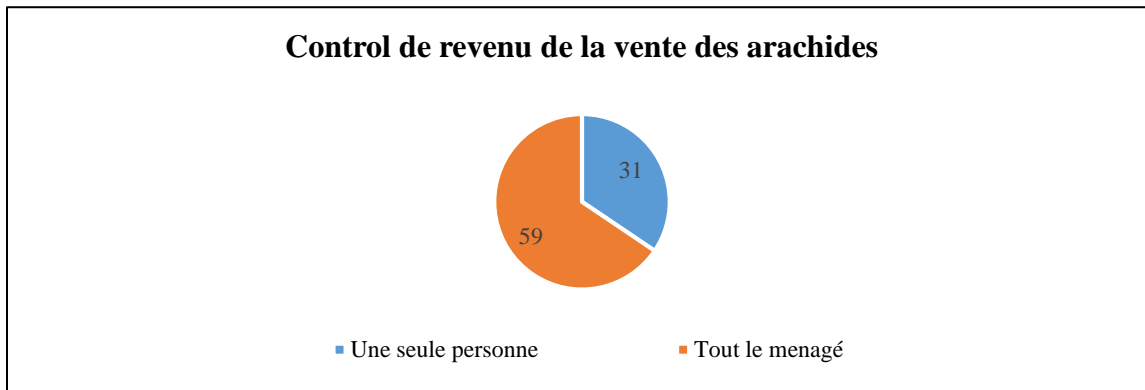


Source : Enquête MFK, 2018

2.4.-Qui détient le revenu de la vente des arachides

Parmi les femmes enquêtées, une minorité de femme détient et a le contrôle total de l’argent provenant de la récolte. Elles dépensent à leur propre gré. Cette catégorie regroupe les femmes cheffes de ménages. Par contre, les autres concertent avec leur conjoint pour dépenser de l’argent.

Figure 11.-Control du le revenu de la vente des arachides



Source: Enquête MFK, 2018

3.-Évaluation de la connaissance des femmes sur les bonnes pratiques de culture des arachides

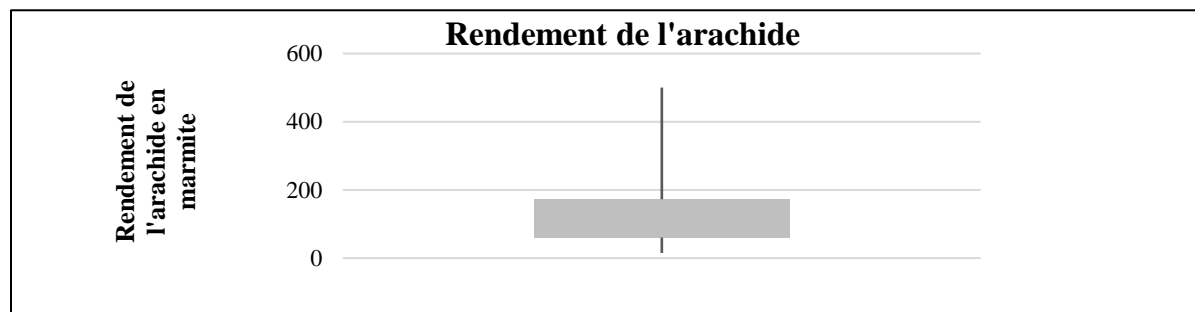
La recherche sur le savoir de ces femmes productrices d’arachide se révèle importante dans la mesure où la maîtrise des bonnes pratiques tend à maximiser le rendement des arachides. Cette évaluation se porte sur la connaissance des femmes quant aux variétés d’arachides cultivées.

Trois variétés sont cultivées au niveau des trois Sections Communales touchées par l’enquête. Ce sont le Local runner qui, selon le témoignage des riverains, est considéré comme un héritage, le Local valencia, une variété introduite dans le Nord-est en 2015 par ACCESO. Cette variété est peu

appréciée par les producteurs du Nord-est mais se rencontre à grande échelle dans les départements de l'Artibonite et du Centre. Enfin il y a le Georgia-06G (GA06G), une arachide des États Unis d'Amérique, introduite encore par ACCESO dans le cadre du programme de crédit agricole qu'ils implémentaient au niveau du département. Ces variétés sont respectivement cultivées suivant une échelle de 80%, 5% et 15%.

Le rendement est un facteur clé dans la filière des arachides à Ouanaminthe. Le nombre de marmites récoltées crée déjà la lueur de satisfaction chez les productrices, qui selon le prix de la marmite sur le marché, met en place un plan d'utilisation du revenu dans l'évolution du ménage tant sur le plan social que sur le plan économique. Une marmite équivaut entre 1 et 1.5 kg d'arachides séchées en coque. Il était difficile d'estimer la superficie totale emblavée en arachide puisque les parcelles sont morcelées et reparties dans différents endroits au niveau des localités enquêtées.

Figure 12.-Rendement de l'arachide



Source : Enquête MFK, 2018

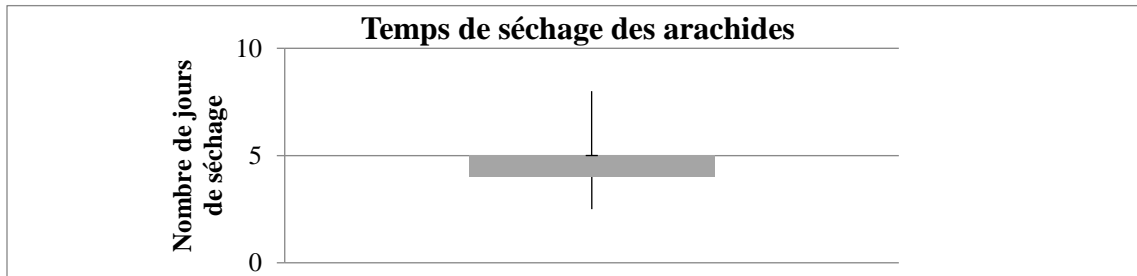
Les résultats de l'enquête montrent que les productrices récoltent en moyenne 132 marmites d'arachides et au maximum 500 marmites. Le minimum de rendement est de 15 marmites. Selon les femmes, le rendement dépend de la qualité des arachides et des conditions météorologique. A défaut de l'un de ces facteurs, pour quel que soit la quantité d'arachide plantée, le rendement peut être compris entre le minimum et la moyenne. Seulement 11% des personnes enquêtées utilisent des fertilisants.

Le cycle végétatif des arachides est de 90 jours pour les valancia et 120 jours pour les runner. La majorité des femmes enquêtées récoltent les arachides après maturité. Cet aspect de l'enquête a pu être descellé après que ces femmes aient fourni de plus amples informations sur le temps mis pour

récolter après les dates normales de plantation. Certaines réponses allaient jusqu'à plus ou moins 150 jours après la plantation.

Après la récolte, les femmes font sécher l'arachide à même le sol ou sur des bâches pour une minorité ou encore sur un glacis. 68 des 90 femmes enquêtées font le séchage à même le sol. Après le séchage, les arachides endommagées sont soit jetées ou vendues, ou consommées ou encore entrent dans l'alimentation du bétail.

Figure 13.-Temps de séchage des arachides



Source : Enquête MFK, 2018

Le temps imparti au séchage varie d'un ménage à un autre. Pour plus d'une, l'arachide nécessite 5 jours de séchage pour quel que soit le but de la production. Mais pour d'autre, l'arachide destinée à la vente est séchée pendant 3 jours. Le maximum de séchage va jusqu'à 8 jours selon les relevés de l'enquête. Les réponses obtenues se situaient entre quatre et cinq jours de séchage. Les arachides sont le plus souvent stockées dans des sacs polyéthylène connu sous le nom de---Balo, qui peuvent contenir entre cinquante et soixante-quinze marmites. Ces sacs sont déposés à l'intérieur de la maison à même le sol, à la merci de l'humidité.

La majorité des femmes enquêtées vendent des arachides issues de leurs parcelles, tandis que d'autres en achètent pour revendre. L'arachide consommée provient exclusivement de la récolte et la banque de semences vient des jardins pour certaines et d'autres en achètent soit pour augmenter leur réserve ou parce qu'elles n'avaient rien réservé après la récolte.

3.1.-Formation reçue

La vulgarisation agricole joue un rôle substantiel dans les milieux agricoles et constitue la base principale des systèmes d'encadrement technique dont les méthodes utilisées peuvent contribuer à l'amélioration des itinéraires techniques et des pratiques agricoles appliquées au niveau des

parcelles. Un faible pourcentage de productrices reçoit des formations sur les bonnes pratiques de la production des arachides.

4.-Evaluation de la connaissance des femmes sur les impacts des aflatoxines sur la santé des ménages

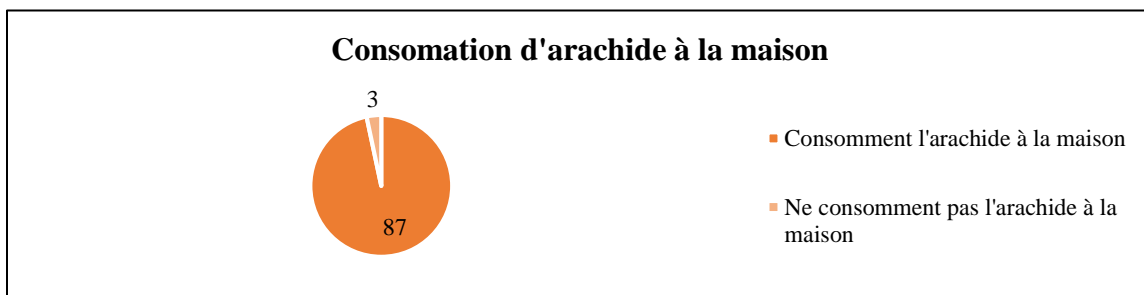
De très nombreux produits alimentaires destinés à l'homme ou aux animaux peuvent être contaminés par des toxines. Ces toxines ont des effets graves et notoires sur la santé des consommateurs compte tenu de l'exposition et la dose ingérée pendant un temps donné. L'aflatoxine fait partie de ces toxines et se retrouve en quantité parfois importante dans les graines d'arachides.

Du fait de l'importance alimentaire et économique des arachides dans la Commune de Ouanaminthe, les femmes ont été soumises à une série interrogatoire dont l'objectif était d'évaluer leur niveau de connaissance sur les impacts des aflatoxines sur les ménages agricoles à Savane-au-Lait, Savane-Longue et Gens-de-Nantes.

Après le séchage, 69% des 90 femmes enquêtées font le triage. 8 sur 9 femmes connaissaient les relations entre les arachides endommagées et la contamination en aflatoxine et prenaient de strictes décision afin d'éliminer les mauvaises graines des lots. Les arachides triées sont pour la plupart réintroduites dans la chaîne alimentaire des ménages ou envoyées sur les lieux de vente pour être écoulées.

Les arachides sont consommées sous plusieurs formes à Ouanaminthe, grillées, sous forme de beurre, et autres.

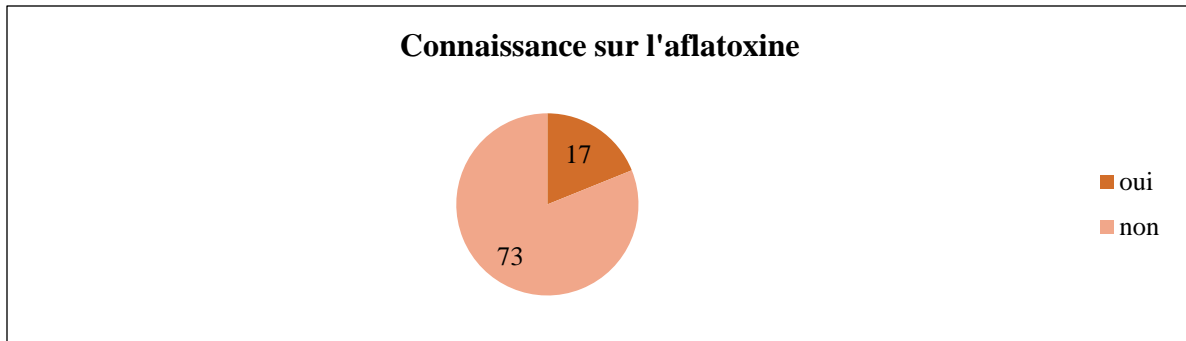
Figure 14.-Consommation des arachides



Source : Enquête MFK, 2018

La majorité des femmes enquêtées soit 87 sur 90 consomment l'arachide.

Figure 15.-Connaissance sur l'aflatoxine



Source : Enquête MFK, 2018

Les femmes enquêtées, pour la grande majorité ne connaissent rien sur l'aflatoxine puisque du nombre, 17 seulement sont au courant de ce que c'est. De ces 17, 13 étaient capable de fournir des informations sur l'aflatoxine. Bon nombre de femmes décident quand bien même de manger des produits ayant de l'aflatoxine. Elles expliquent qu'elles n'ont pas de choix parce que la production est trop maigre. 4 autres, estiment que l'arachide devient plus nourrissant. Cette situation montre que les ménages au niveau des zones enquêtées sont exposés à de potentiels risques de contamination en aflatoxine.

5.-Évaluation de la connaissance des femmes sur la contamination des arachides par les aflatoxines

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à influencer la contamination en aflatoxine des arachides. Les enquêtées ont été demander d'identifier ces facteurs. Les facteurs aux champs qui peuvent influencer la contamination par les aflatoxines, selon les enquêtées sont : l'infestation des insectes (Cochenille), les dommages des gousses, les cas récurrents de sécheresse, ne pas récolter à temps, le phénotype des plantes montrant un enroulement des feuilles.

3 des 12 femmes enquêtées disent ne pas connaître les facteurs de contamination des arachides par les aflatoxines ou ne donnent aucune réponse à ce point. Les facteurs post-récoltes qui influencent la contamination, selon les femmes Enquêtées: sont la date de récolte, dommages causés aux gousses, mauvaises conditions de stockage, zone de stockage trop humide, séchage et trie insuffisants.

Certaines fois, des signes, visibles à l'œil nu peuvent traduire un possible cas de contamination en aflatoxine. Les réponses obtenues au moment de l'enquête étaient : Les signes de contaminations avant et après récolte seraient: mauvais développement des racines, ou présence de champignon

ou de moisissure sur les gousses. 4 des 12 femmes disent ne pas connaître les signes de contamination en aflatoxine avant la récolte ou tout simplement n'ont rien répondu; les produits dérivés de l'arachide ont mauvais goûts ou ils sont simplement amer, des champignons ou des moisissures s'observent sur ces produits, et les produits ont une apparence non commune. 4 des 12 femmes disent ne pas savoir identifier les signes de contamination des aflatoxine du beurre d'arachides ou des autres produits artisanaux.

Certaines pratiques pendant la production et après les récoltes visent une amélioration de la qualité des arachides. L'enquête sur la connaissance des femmes sur ces pratiques a conduit aux résultats suivants : bien sécher les gousses, récolter selon le calendrier cultural, stocker dans des zones mois humides. 4 des 12 femmes disent ne pas savoir les bonnes pratiques qui favorisent la contamination en aflatoxine. 5 sur 5, connaissant les bonnes pratiques de séchage, disent que les conditions climatiques peuvent empêcher l'implantation des techniques de séchages appropriés. 1 des 5, connaissant le temps normal de récolte déclare que la non-disponibilité de la main-d'œuvre peut engendrer une prolongation sur le temps et les bonnes méthodes de récolte. 1 des 4 femmes qui ont répondu ne pas savoir les bonnes pratiques dit que le manque de connaissance influence l'application de ces bonnes méthodes et pratiques.

Après l'arachide, plusieurs autres denrées sont susceptibles d'être contaminées par les aflatoxines. Le Maïs, le pois Congo, les produits animaux sont susceptibles d'être contaminés selon les femmes enquêtées. Seulement 4 des 12 femmes sont au courant de la susceptibilité d'autres denrées d'être contaminées par les aflatoxines. Les autres disent ne pas avoir été au courant.

Discussion

Selon la spécificité de l'objectif fixé par le projet AFLAH: « *Améliorer le contrôle des Aflatoxines en Haiti sur la base d'actions concertées avec les hommes et les femmes producteurs d'arachides, les autres de la chaîne de valeur et les organisations publiques* », une partie de l'enquête s'est révélée importante car elle fait ressortir le rôle des femmes, relatif aux facteurs de contrôle des aflatoxines dans la filière des arachides, les priorités des ménage pour la production des arachides et le niveau de connaissance des femmes dans le contrôle de la contamination en aflatoxine.

Le rôle des femmes dans la production correspond aux étapes qui pourraient favoriser le contrôle d'un degré exponentiel de contamination en aflatoxine. Certaines femmes participent à toutes les

étapes de la production mais la majorité se rencontre seulement aux temps de récolte, de séchage et de tri et de vente des arachides. Certaines tâches post-récoltes sont exclusivement incombées aux femmes. Les techniques appropriées de séchage, de stockage, de tri et de vente entrent dans le cadre conforme des propositions et des actions visant le contrôle des aflatoxines. L'implication des femmes dans ces activités post-récoltes doit être prise en compte dans la mesure où une action de contrôle des aflatoxines devrait être implémentée.

Un autre aspect important de l'enquête ayant rapport au contrôle des aflatoxines est lié aux objectifs des ménages dans la production des arachides. Les données de l'enquête montrent clairement que les femmes cultivent l'arachide dans le but de générer des fonds pour le maintien des ménages du point de vue économique. Le revenu généré de la vente des arachides est généralement utilisé pour satisfaire les besoins primaires des ménages comme; l'approvisionnement en nourriture, le renforcement du bétail et l'achat de marchandises pour renforcer les petits commerces. De ce fait, un changement de comportement dans la production ou dans la vente des arachides aurait des impacts sur l'économie des ménages. En considérant les mesures de contrôles des aflatoxines, les femmes font face à un grand défi quant à les ventes des arachides contaminées au lieu de faire un tri qui diminuerait considérablement un lot et réduire le capital espéré par les ménages. Quel que soit l'incitatif de tri des arachides contaminées considéré, l'économie des ménage est en jeu.

Diverses données ont été recueillies sur les pratiques de tri des arachides au niveau des trois zones enquêtées. Dans la section de l'enquête qui traite du contrôle des aflatoxines, 69% des femmes disent trier les arachides après les avoir séchées et 68% des femmes disent jeter les arachides qui présentaient des dommages ou des signes de contamination. Il est difficile de retracer les arachides triées et jetées et il serait difficile de dire qu'elles sont vraiment jetées ou consommées par les animaux ou certains membres des ménages. Certaines femmes rapportent avoir vendu les arachides contaminées, ou les avoir donné aux animaux ou tout simplement en avoir fait du beurre d'arachide avec.

Certaines femmes productrices d'arachides connaissent les signes de dommages, de mauvaises qualités et de contaminations ainsi que les facteurs qui influencent ces signes. Presqu'un tiers des femmes enquêtées, soit 28% pouvait identifier la présence des moisissures sur les arachides comme un indicateur de dommage ainsi que d'autres indicateurs comme les gousses fendues et les

dommages causés par les insectes. Puisque la plupart de ces dommages correspond aux indicateurs de contamination en aflatoxine, beaucoup de femmes ont déjà l'habileté d'identifier les arachides encourant les hauts risques de contamination en aflatoxine, même quand elles ignorent en réalité ce que c'est que l'aflatoxine. Cette connaissance des femmes sur les Indicateurs peut-être un incitatif pouvant apporter les femmes à trier les arachides, telle est une méthode de contrôle des aflatoxines.

Les données permettent d'identifier des groupes de femmes cibles au cas d'éventuelles interventions devraient être implémentées dans la filière des arachides dans ces communautés. Plus d'un tiers des femmes enquêtées, soit 39% participent régulièrement à une sorte de réunion de femmes. Ces associations peuvent servir de piste pour favoriser l'établissement des normes pour le contrôle des aflatoxines au sein de ces communautés.

Conclusion

Les femmes sont pour la plupart impliquée dans la filière des arachides à partir des étapes initiales jusqu'à la fin du cycle. Il importe de mentionner que les femmes complètent le cycle, car l'autoconsommation est un aspect évident dans la survie du ménage. Cela implique que les productrices sont aussi consommatrices, ceci traduit une situation d'auto-insécurité sanitaire au niveau des ménages agricoles à Ouanaminthe.

Par le rôle prépondérant que joue l'arachide dans l'économie des ménages, et l'habileté des femmes à identifier les arachides endommagées, Développer un incitatif de tri et favoriser la vente des arachides de bonne qualité crée déjà un potentiel pour une méthode de contrôle des aflatoxines chez les femmes dans la filière des arachides à Ouanaminthe.